



Voyage sur la Via Rhôna

Edito : Du Léman à la Méditerranée

Vous mener des rives du lac Léman aux plages de la Méditerranée à vélo, en suivant le fleuve Rhône, voici l'ambition de ViaRhôna.

Cet itinéraire cyclable de 815 km, toujours en cours de réalisation, conduit le touriste à vélo des panoramas alpins aux plages de Camargue, en traversant les paysages emblématiques des vignobles des Côtes du Rhône et ceux de la Provence méridionale : villages perchés, champs de lavande ou d'oliviers, découvertes gastronomiques. ViaRhôna, véritable voie des civilisations égrène ainsi au fil de son parcours plus de 2000 ans d'histoire et de richesses patrimoniales, alternant voies vertes sécurisées et voies partagées.

C'est ce qu'annonce le site de la Via Rhôna.

Nos amis de l'ASCEM ont parcouru une partie de ces 815 km.
Notre pigiste Jean Chevallier nous en fait un compte Rendu. Merci Jean

Gilbert

Vélosophie :

L'automobiliste est bête, il croit que c'est le motard qui est bête, alors qu'en fait c'est le cycliste, dit le piéton.

« La route est réservée à tous »

La Prévention routière

Affichage au Centre de
Contrôle Technique de
Bourganeuf (Creuse)



L'aventure au fil du fleuve.

C'était le programme que notre club cyclo (ASCEM) s'était fixé entre les 11 et 16 juin 2017.

Nous avons imaginé un cheminement calme et serein, les yeux extasiés cherchant dès Ampuis (notre point de départ) tout au bout de l'eau du fleuve la plage Napoléon qui nous attendait impatiemment pour nous récompenser par une baignade bien méritée.

En vélo Simone ! C'est parti !

Surprise !!

Cette Via là, mais où se cache-t-elle ?

On trouvait bien un petit bout de Via par-ci, un petit bout de

Via par-là, mais nous la voulions entière.

Cette Via m'a fait penser à une grosse pelote de ficelle dans laquelle avant de la dévider on aurait donné des coups de ciseaux maladroits. On croit tenir le fil qui mène au but et l'on se retrouve un peu benêt avec un morceau ; on cherche l'autre bout pour le nouer avec le précédent pour assurer la continuité mais la chose est malaisée et énervante.

Il fallait nous dire que nous jouerions à cache-cache pour parvenir au trésor en évitant les trous, les obstacles divers, les herbes folles avides de vivre sans aucun respect pour le revêtement de la chaussée tout en cherchant les panneaux qui devaient nous indiquer où se trouvait la « Via ».

Nous fîmes plein de déconcertantes surprises.

Si découvrir la Via Rhôna est un jeu, c'est une réussite.

Si ce ne l'est pas, c'est une déconvenue.

Cette Via résistera-t-elle à la Nature si on ne l'aide pas mieux ?

Malgré tout, ce fut une agréable semaine de pédalage sous un soleil qui se battait avec lui-même pour établir un nouveau record de chaleur. Nous ne connaissions pas la course à la canette. Maintenant nous savons (pas de Marseille).
Allez Via !

Comme l'annotation que l'on trouvait sur beaucoup de nos carnets scolaires on pourrait écrire dans le livre d'or :

« Via Rhôna » Beaucoup d'espérance mais peut bien mieux faire ! »

Jean Chevallier
ASCEM
le 30 Juin 2017